



OUVERTURE

L'INGUIMBERTINE À L'HÔTEL DIEU

PREMIÈRE BIBLIOTHÈQUE MUSÉE DE FRANCE

LES 19, 20 ET 21 AVRIL 2024

Contact Presse

Agence Observatoire

Kassandre Fradelin

P. +33 7 66 54 16 73

kassandre@observatoire.fr

Margot Spanneut

P. +33 7 66 47 35 36

margot@observatoire.fr



L'INGUIMBERTINE
À L'HÔTEL-DIEU
BIBLIOTHÈQUE MUSÉE

Première bibliothèque musée de France

En projet depuis 15 ans, la bibliothèque-musée Inguimbertaine ouvrira ses portes dans l'ancien hôtel-Dieu de Carpentras le 19 avril 2024.

Institution d'un modèle unique, voulue par son fondateur Monseigneur d'Inguibert (1683-1757), elle réunit une extraordinaire collection de livres, objets et œuvres d'art, témoignant de l'esprit encyclopédique du Siècle des Lumières, et préservée par sa situation au cœur du Comtat Venaissin.

Abritée jusqu'à présent dans un hôtel particulier de la périphérie de Carpentras, l'hôtel d'Alleman, la Bibliothèque-musée Inguimbertaine, fondée en 1745 par Monseigneur d'Inguibert, s'installe dans l'ancien Hôtel-Dieu de la ville, fondé également par le généreux carpentrassien en 1750 et classé Monument Historique.

La section multimédia de l'Inguimbertaine installée depuis 2017 au rez-de-chaussée de l'aile Sud de l'hôtel-Dieu, voit donc la section patrimoine la rejoindre avec une exposition permanente qui occupe tout le premier étage de la cour d'honneur et présente sur 1800 m², 800 livres, objets historiques et œuvres d'art dans une scénographie pensée comme une expérience immersive.

Un certain Dom Malachie d'Inguibert (1683-1757)

Natif de Carpentras, Joseph-Dominique (Malachie à partir de 1714) d'Inguibert embrasse une carrière d'ecclésiastique qui le mène à Rome où il entre au service du cardinal Laurent Corsini, futur Clément XII. Confesseur et bibliothécaire du Pape, il jouit d'une position importante avant d'être nommé au siège épiscopal de Carpentras en 1735. De retour dans sa ville natale, Dom Malachie d'Inguibert ouvre au public en 1745 sa bibliothèque-musée qu'il lègue à la ville. Il fonde parallèlement en 1750 l'Hôtel-Dieu, hôpital dont la construction s'achève dix ans plus tard. Classé Monument Historique en 1862, l'édifice de plus de 10 000 m² est par sa taille le second bâtiment classé du Vaucluse après le Palais des Papes d'Avignon.

Les Fonds de l'Inguimbertaine en chiffres

55 000
imprimés anciens
(dont 220 incunables)

3 400
manuscrits

10 600
monnaies et médailles

800
sceaux

1 200
tableaux

500
statues

40 000
documents d'arts graphiques

32 000
items relevant de l'archéologie et des sciences naturelles

3 500
objets d'ethnographie

500
objets d'arts décoratifs



Cabinet de d'Inguibert - © Ville de Carpentras

Les Bienfaiteurs du bibliothèque-musée Inguimbertaine

Ouverte au public dès 1745, la bibliothèque-musée que Monseigneur d'Inguibert lègue à la ville comprend environ 18 000 livres imprimés, 500 documents manuscrits, des cartes et plans, monnaies et médailles, des tableaux, objets d'art, du mobilier et des objets scientifiques. De nombreux autres donateurs auront à cœur d'enrichir cette inestimable collection. Parmi les plus importants, on distingue Casimir Barjavel (1803-1868) médecin et maire de Carpentras mais également historien du Vaucluse. Il lègue à la bibliothèque-musée sa collection d'ouvrages de bibliophilie, d'impressions régionales rares, de tableaux, de monnaies, de mobilier et d'objets d'art. A signaler également, le fonds Adolphe Cavaillon (1843-1914) d'ouvrages, partitions musicales et objets cultuels de la religion juive rejoint les collections par le don de ses héritières en 1963 et 1965.

Le destin d'une institution singulière

Première bibliothèque ouverte au public, la bibliothèque-musée Inguimbertaine échappe aux destructions et démantèlements lors de la Révolution française. Cette institution unique qui lie le livre, les objets de connaissance et les

œuvres d'art traverse ainsi le temps intacte dans son identité profonde et singulière. Abrisée à l'origine dans un hôtel particulier jouxtant le Palais épiscopal spécialement aménagé à cet effet, l'hôtel Grandis de Pomerol, la bibliothèque-musée Inguimbertaine déménage en 1847 dans un hôtel en périphérie, l'hôtel d'Alleman. C'est sur ce site que sera bâtie en 1887 une aile pour exposer la collection de beaux-arts dont les fameux portraits des notables comtadins peints par Joseph-Siffred Duplessis. Dans la première moitié du XXe siècle, ses collections vont être diffusées dans différents lieux à travers la ville avec la création du musée Comtadin pour les arts et traditions populaires, du musée Sobirats pour les arts décoratifs, la chapelle des Visitandines accueillant les collections archéologiques. En 2002, le déménagement de l'hôpital de Carpentras dans des locaux neufs en périphérie de la ville laisse l'Hôtel-Dieu vacant et détermine le projet de faire fusionner les deux fondations de d'Inguibert en un seul et même lieu.

Les grandes étapes du projet

2002

Transfert de l'hôpital en périphérie et rachat de l'Hôtel-Dieu par la Ville

2002-2009

Travaux de gros œuvre sous le contrôle des Monuments Historiques

2009-2011

Rédaction du projet scientifique et culturel

2011

Etude de la programmation

2012

Choix de l'Atelier Novembre pour l'architecture et la scénographie

2012-2017

Chantier et ouverture de la Bibliothèque publique multimédia

2018-2024

Chantier et ouverture de la Bibliothèque-musée L'Inguimbertaine



© Ville de Carpentras

Une bibliothèque-musée du XXI^e siècle

Fidèle à l'esprit humaniste de d'Inguibert, la Bibliothèque-musée Inguimbertaine propose un parcours où les livres côtoient les œuvres d'art et les objets scientifiques ou de curiosité. Conçu comme un tout, dans l'esprit des Lumières, l'accès à la connaissance, favorisé par de nombreux dispositifs multimédias, abat les frontières artificiellement établies. Pensée par l'Atelier Novembre, la scénographie se vit comme une expérience immersive qui se déploie sur tout le premier étage de la cour d'honneur de l'Hôtel-Dieu sur 1800m² et autour 800 objets présentés et expliqués. Parmi les œuvres les plus exceptionnelles, on distingue la Stèle égypto-araméenne de Taba (Ve-III^e siècle avant JC), le Portrait de l'Abbé de Rancé (1700) par Hyacinthe Rigaud, l'Autoportrait (1780) de Joseph Duplessis ou encore les toiles qajares ramenées de Perse au milieu du XIX^e siècle par Jules Laurens.



Statue Inguibert Hotel Dieu - © Ville de Carpentras

« Ses libérales mains ont laissé dans Vaucluse, Le pauvre sans besoin, l'ignorant sans excuse. »

Citation de J.-L. Piot, poète avignonnais, gravée sur le socle de la statue d'Inguibert élevée en son honneur en 1858 à Carpentras.

Dans l'esprit de générosité de Dom Malachie, la ville de Carpentras va développer un important plan de médiation envers tous les publics, particulièrement les publics éloignés et empêchés, afin que la bibliothèque-musée Inguimbertaine devienne le cœur battant de la ville, un lieu de vie et de rencontres pour les Carpentrassiens et les Carpentrassiennes déjà si fiers de cet héritage.



Soutenu
par

